

Depuis lors, jusqu'à son élévation à l'épiscopat, M. Tyler demeura auprès de son évêque, dont il devint, à son tour, l'ami fidèle et dévoué. Le zèle qu'il apportait à remplir scrupuleusement tous ses devoirs envers ses ouailles, sa charité inépuisable envers les pauvres, son assiduité auprès des malades, les soins intelligents qu'il prodiguait à la jeunesse, et surtout sa douceur, lui attirèrent l'estime générale. Les anciens de la ville de Boston avaient conservé la plus grande vénération pour sa mémoire. Tous reconnaissaient en lui le prêtre suivant le cœur de Dieu, et avouaient qu'il était le premier à pratiquer ce qu'il prêchait aux autres.

Ses sermons toujours courts étaient préparés avec le plus grand soin. Il apportait son manuscrit en chaire, mais il avait rarement besoin d'y avoir recours. Sa parole toute simple et sans apprêt produisait une profonde impression ; elle sortait d'un cœur enflammé de l'amour de Dieu. Reconnaisant tous ses mérites, Mgr Fenwick nomma bientôt M. Tyler vicaire général.

Dans l'accomplissement des devoirs de sa charge le nouveau dignitaire apporta la même modestie, avec un redoublement de zèle. Toutefois sa santé devenait de plus en plus chancelante. Il menait une vie très retirée, fuyant les applaudissements du monde. M. Tyler ne sortait de sa solitude que pour se rendre au chevet des malades, ou pour aller porter des consolations et des secours aux familles les plus pauvres de la ville. Toute son ambition était de travailler au salut des âmes et au progrès spirituel des nombreuses familles catholiques noyées au sein de la population protestante de Boston. Il était plein de sollicitude pour retenir dans les sentiers du devoir tant de familles d'émigrés exposées à toute sorte de dangers dans la grande ville américaine. Sans l'avoir jamais recherché, sa réputation était devenue très grande. On peut dire sans exagération qu'il était l'honneur du diocèse de Boston.

Le temps était arrivé où notre humble converti allait être désigné pour faire partie de la hiérarchie de l'église américaine.

Issu d'une famille qui professait les principes du plus stricte puritanisme, M. Tyler allait devenir évêque de l'Eglise catholique ! En considérant ce grand changement et le long et pénible chemin qu'il lui fallut parcourir, ne pouvons-nous